



## L'enlèvement de Meng Wanzhou, dirigeant de Huawei

Par [Andre Damon](#)

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 10 décembre 2018

[wsws.org](#) 10 décembre 2018

Mercredi, le monde a été choqué d'apprendre que les autorités canadiennes avaient arrêté et détenu sans caution Meng Wanzhou, vice-président du géant chinois des téléphones intelligents Huawei, à la suite des accusations portées par les procureurs américains pour violation des sanctions américaines contre l'Iran. Washington demande son extradition vers les États-Unis.

Les affirmations des responsables américains selon lesquelles cette décision n'a « rien à voir avec une guerre commerciale » sont des mensonges transparents, rejetés même par les défenseurs de l'action dans les médias. Au 1<sup>er</sup> décembre l'arrestation de Meng et son incarcération pour des chefs d'accusation tendancieux et opaques, potentiellement passibles d'une peine de 60 ans, ne représentent rien d'autre qu'un enlèvement.

Le *Financial Times* britannique, manifestement troublé par l'action de son allié, a qualifié cette mesure de « provocante », la décrivant comme « l'utilisation de la puissance américaine à des fins politiques et économiques plutôt que pour la simple application des lois ».

Il s'agit, en d'autres termes, d'un acte de gangstérisme, destiné à envoyer un message aux « alliés » comme aux « ennemis » : exécutez les ordres des États-Unis ou bien vous finirez comme Meng, ou pire. Dans la poursuite de leurs objectifs géopolitiques, les États-Unis fonctionnent comme un État voyou, violant le droit international avec un abandon injustifié.

C'est le principal protagoniste d'une descente internationale dans l'anarchie qui rappelle les conditions de conflit de grande puissance et de criminalité qui ont conduit à la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis imposent des sanctions unilatérales et illégales à tout pays qu'ils considèrent comme un obstacle à leur programme hégémonique, et utilisent ensuite les méthodes de la terreur pour punir ceux qui défient leurs diktats.

Mais après que la nouvelle de l'arrestation de Meng ait stupéfié le monde entier, le *New York Times* a lâché une autre bombe le lendemain matin. Alors que Donald Trump dînait samedi dernier avec le président chinois Xi Jinping pour organiser une « trêve » dans la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, le président américain ignorait que cette arrestation sans précédent allait avoir lieu.

Cela malgré le fait que des personnalités telles que le sénateur démocrate Mark Warner et le sénateur républicain Richard Burr, ainsi que le conseiller à la sécurité nationale John R. Bolton, ont été alertés de l'arrestation. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il n'a pas dit au

président, Bolton, qui était avec Trump à la réunion avec Xi, a déclaré inexplicablement, « nous n'informons certainement pas le président de chaque notification » du ministère de la Justice.

L'arrestation de Meng a mis un terme à toute perspective de trêve dans la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. Le *Financial Times* a averti que « cette entente semblait déjà susceptible d'être rompue. Après l'arrestation de Mme Meng, la date limite de progrès ressemble à une bombe à retardement ».

Le fait qu'une telle action provocatrice ait pu avoir lieu, selon le récit semi-officiel, à l'insu du président américain, rend une chose très claire : le conflit américain avec la Chine n'est pas le produit de la personnalité de Trump ou de son populisme particulier de type « l'Amérique d'abord ». Au contraire, une partie importante non seulement de l'Administration de Trump, mais aussi de l'état permanent ou « profond » de la bureaucratie du renseignement, ainsi que des législateurs de premier plan, ont adhéré à la politique anti-Chine agressive de Trump.

En réponse à la nouvelle de l'arrestation, le sénateur Warner, l'un des principaux partisans de la censure d'Internet par les entreprises technologiques américaines, a fait l'éloge de cette mesure, déclarant : « Il est clair depuis un certain temps que Huawei [...] représente une menace pour notre sécurité nationale ». « J'espère que l'administration Trump tiendra Huawei responsable d'avoir enfreint la loi sur les sanctions ».

D'autres personnalités proches des démocrates n'ont pas tardé à saluer cette initiative, allant même jusqu'à condamner Trump pour ne pas avoir été assez dur avec la Chine. « Pendant trop longtemps, les dirigeants américains n'ont pas su répondre adéquatement à l'affirmation croissante de la Chine », a écrit David Leonhardt, chroniqueur au *New York Times*. « Une politique plus belliciste envers la Chine a du sens ».

Aucun des trois principaux journaux américains – le *Times*, le *Washington Post* et le *Wall Street Journal* – n'a publié un seul commentaire critiquant le moins du monde l'action criminelle de la Maison-Blanche.

Cela témoigne de l'acceptation bipartisane des principes énoncés par le vice-président Mike Pence dans un important discours politique sur la Chine le 4 octobre, que les commentateurs ont qualifiée d'aube d'une nouvelle « guerre froide » avec la Chine. Dans ce discours, Pence a exigé que Pékin abandonne son plan « Made in China 2025 », qui, selon lui, était un effort pour contrôler « 90 pour cent des industries les plus avancées du monde, dont la robotique, la biotechnologie et l'intelligence artificielle ».

Quelques jours à peine après le discours de Pence, le Pentagone a publié une étude sur la base industrielle de défense américaine, affirmant que les États-Unis avaient besoin d'une approche « globale » pour se préparer au conflit militaire avec la Chine.

L'ancien conseiller politique de Trump et néo-fasciste Steve Bannon a salué l'arrestation de Meng dans le cadre d'une approche « gouvernementale » pour contrer la Chine. « Sous Trump, a-t-il dit au *Financial Times*, vous voyez pour la première fois toutes les forces de la puissance étatique américaine se rassembler enfin pour affronter la Chine.

La position plus agressive de l'establishment politique américain à l'égard de la Chine ne signifie en aucun cas un retrait du conflit avec la Russie ou l'Iran. En fait, au cours des deux

mois qui se sont écoulés depuis que Pence a annoncé sa nouvelle « guerre froide » avec la Chine, Washington a pris certaines de ses mesures anti-russes les plus agressives à ce jour, notamment en incitant son allié, l'Ukraine, à faire naviguer des navires de guerre dans les eaux revendiquées par la Russie, ce qui a provoqué un échange de tirs et annoncé son retrait du traité des forces nucléaires à portée intermédiaire (INF).

Dans leur préparation à la guerre contre la Chine, puissance nucléaire, la classe dirigeante américaine et son appareil de renseignement militaire considèrent que le blocage du développement de Pékin en tant que rival high-tech est essentiel non seulement pour les intérêts économiques de l'oligarchie patronale, mais aussi pour le maintien de la suprématie militaire américaine.

Le monde est au bord d'un changement de génération dans la technologie sans fil, connu sous le nom de 5G, qui, selon ses partisans, conduira à une expansion massive de ce que l'on appelle « l'internet des objets », qui sera moins chers et beaucoup plus performant que les appareils « intelligents » d'aujourd'hui. Parmi les « choses » connectées sur 5G seront non seulement les appareils ménagers et les robots d'usine, mais les armes de guerre, qui peuvent utiliser le réseau de communication pour un avantage en précision et en vitesse.

Huawei est le premier fournisseur mondial d'infrastructures 5G, et les États-Unis cherchent à utiliser tous les instruments de leur puissance économique, militaire et géopolitique pour évincer la Chine de ce secteur afin d'assurer leur domination économique et militaire mondiale.

Le deuxième facteur, non moins important, est l'accroissement des tensions sociales internes et de l'opposition politique. Dans les conditions de ce que le Conseil atlantique a qualifié de « crise de légitimité » pour l'État dans un contexte d'opposition croissante de la classe ouvrière, la classe dirigeante voit dans la création d'un ennemi extérieur, russe ou chinois, un moyen de détourner les tensions de classe explosives vers l'extérieur. La Chine, comme l'a dit récemment le chroniqueur du *Times* Leonhardt, peut servir à créer un « antagoniste clair » pour le public américain.

Enfin, la protection du secteur technologique américain et l'extension de ses monopoles mondiaux jouent sans aucun doute un rôle majeur dans l'approfondissement de son intégration dans l'appareil de renseignement américain. Les géants américains de la technologie, à la demande de personnalités comme Warner, ont mis en place depuis deux ans une censure massive des points de vue de l'opposition et un coup de filet de surveillance de la population américaine. En échange, ils ont reçu de gros contrats militaires, policiers et de renseignement, tandis que leurs rivaux, comme Huawei, ont été pris pour cible par l'État américain.

Les actions de Washington menacent d'avoir les conséquences les plus désastreuses. Dans leur offensive contre la Chine, les États-Unis attendent des conditions qui, deux fois au cours du siècle dernier, ont mené à une guerre mondiale.

**Andre Damon**

Article paru d'abord en anglais, WSWS, le 8 décembre 2018

Articles Par : **[Andre Damon](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)